



**RAPPORT DE MISSION**  
***Juin-juillet 2003, association Ensemble***  
***Lyon Solidaire avec le Tiers-Monde.***

## **CONSTRUCTION D'UNE ECOLE A** **PANDIYANKULAM (INDE)**



***Rapport présenté en décembre 2003***

**ENSEMBLE LYON SOLIDAIRE avec le Tiers-Monde** est encore une association naissante puisqu'elle aura seulement un an en janvier 2004. Mais il est temps pour nous d'établir un bilan pour cette année écoulée. Notre premier projet consiste à financer la construction et le lancement d'une école dans un petit village du sud est de l'Inde (Tamil Nadu) : Pandiyankulam. Cette entreprise nécessite plusieurs milliers d'euros et un engagement de notre part pendant plusieurs années. Au cours de l'année 2003 nous avons déjà pu réunir près de 5000 euros grâce à nos adhérents donateurs et en organisant différentes actions au bénéfice de notre projet.

Dans le cadre de ce projet, treize membres de l'association sont partis cet été pendant six semaines en Inde. Ce voyage s'inscrivait dans leur cursus scolaire, permettant pour eux de valider un stage d'expérience, et dans une volonté personnelle d'investissement dans une mission humanitaire. Le but de ce voyage a été de rencontrer les villageois avec qui nous sommes jumelés afin d'implanter le projet, de participer aux travaux de construction de l'école et de faire de l'animation pour les enfants du village. Nous souhaitions aussi confronter les cultures en vue d'expositions en France. Un des souhaits principaux de notre association est de sensibiliser les villageois à leurs responsabilités dans l'élaboration de ce projet commun ; nos intentions étant de leur donner les moyens financiers nécessaires à la construction de l'école et de créer, sur place, un comité capable de veiller à l'aboutissement du chantier et d'assurer la bonne gestion des fonds envoyés.

## **I. Bilan pédagogique de la mission juin juillet 2003**

Notre voyage a duré six semaines, du jeudi 5 juin au lundi 14 juillet 2003. Pendant les trois premières semaines, nous sommes restés dans le village de Pandiyankulam, hébergés par des sœurs franciscaines. Nous avons pu nous imprégner des coutumes locales et de la vie quotidienne, étant considérés comme des membres à part entière de cette communauté.

Nous travaillions tous les jours avec des ouvriers indiens (qui ne parlaient ni l'anglais ni le français), sous la direction d'un « ingénieur » chargé de superviser le chantier. Nous avons creusé quarante trois trous d'un mètre quatre-vingt de profondeur et d'un mètre carré de surface. Cela constituera les fondations de l'école qui contiendra six classes. Les outils mis à notre disposition étaient très rudimentaires, à savoir des barres à mine et une sorte de pelles. Le soleil était assommant, aussi nous ne travaillions que le matin.



A 15h00, commençait l'animation. Nous étions treize pour encadrer environ trois cents enfants de cinq à quinze ans qui ne parlaient pas anglais. Mais rapidement, grâce à l'aide des sœurs et des deux instituteurs, nous nous sommes beaucoup amusés et avons pu établir des liens privilégiés avec les enfants. Nous leur avons aussi donné des dessins faits pour eux par des enfants français, et nous leur avons fait faire des dessins (représentant la faune, la flore, la famille...) afin de les ramener en France. Le reste de la journée, les enfants avaient cours sous les arbres, dans la cour du couvent. Ils portent des uniformes et sont sévèrement (physiquement) punis lorsqu'ils commettent des fautes ou erreurs.

Pendant trois semaines, nous avons suivi ce rythme de vie : travaux le matin et animation l'après-midi. Le chantier était assez éprouvant physiquement et moralement mais néanmoins enrichissant puisque nous travaillions avec des ouvriers indiens (qui travaillent plus vite quand l'ingénieur est là !).

En ce qui concerne les jeux avec les enfants, c'était difficile à gérer au début à cause de la langue et du nombre d'enfants mais nous avons très vite fait connaissance et pris nos repaires. Nous leur avons par exemple appris à jouer à l'épervier, au football, au bérét, nous avons fabriqué avec eux des balles de jonglage et nous leur avons appris des chants.

Les semaines étaient ponctuées par les invitations dans les habitations des villageois, par les week-end touristiques et les courses quotidiennes dans les villes les plus proches (il n'y avait aucun commerce dans le village), les rencontres avec les prêtres, le comité de jumelage ou encore les ingénieurs chargés du chantier...

Ensuite, après une cérémonie d'adieu à la fois gaie et triste, nous avons quitté le village et effectué un périple touristique de trois semaines dans le sud de l'Inde.

Pour nous tous, ce voyage a été une réussite et une expérience très enrichissante. Elle nous a demandé de nous adapter aux conditions de vie (hygiène, nourriture, santé, etc.) des Indiens, de faire des efforts au sein du groupe pour que la vie en communauté se passe bien, de surmonter physiquement le défi (endurcissement face à la chaleur, travail quotidien sur le chantier, résister aux problèmes de santé permanents...) et d'adopter un comportement approprié face au manque de moyens qui règne là-bas.

Nous restons en contact avec le père Ratchagar (permanent bénévole de la fédération ENSEMBLE en Inde) et les villageois par le biais du comité de jumelage, qui nous donne des nouvelles de l'avancement des travaux. En échange, tous les participants au stage, ainsi que les membres de l'association continuent d'organiser des manifestations (exposition-ventes, concerts, etc.) afin de réunir la somme d'argent nécessaire à l'aboutissement du projet. Un groupe d'élèves des classes préparatoires CPE-LYON devrait partir l'été prochain afin d'entretenir les relations que nous avons établies, et continuer notre travail commun. Le bilan est donc positif puisque les habitants de Pandiyankulam considèrent notre action avec grand intérêt et gèrent de façon autonome la suite des travaux. Notre association projette déjà de venir en aide à d'autres populations, ayant comme ces villageois, besoin d'un petit coup de pouce financier et logistique afin de réaliser un projet de développement durable et d'intérêt collectif.

## **II. Rapport chronologique**

- 5 juin : arrivée à l'aéroport de Madras où le père Ratchagar nous accueille chaleureusement, nous installe dans un hôtel et nous donne RDV le lendemain pour partir pour Pandiyankulam.
- 7 juin : départ pour Pandiyankulam en minibus. Trois heures après nous sommes accueillis sous la pluie par des chants et danses préparés par les enfants du village et de l'école de Pandiyankulam. Après les présentations, nous parlons de notre séjour avec le père Ratchagar.
- 8 juin : premiers contacts avec les gens du village. Malgré la barrière de la langue, les échanges sont riches et émouvants. Nous parlons longuement avec les sœurs qui nous hébergent.
- 9 juin : début du chantier et de l'animation.
- 11 juin : visite du père Ratchagar.
- 19 juin : création du comité de jumelage Ensemble Lyon-Pandiyankulam. Tous les représentants du village sont présents (président du jumelage, trésorier, représentants des femmes et des jeunes). Nous leur expliquons le règlement et le mode de fonctionnement d'ENSEMBLE en leur remettant le cahier du guide du jumelage.
- 20 juin : rencontre avec la mère supérieure à Pondichéry qui nous invite pour le week-end.
- 21 juin : rencontre avec une française vivant à Auroville, qui nous indique où acheter de l'artisanat. Achat d'artisanat divers pour 10500 roupies.
- 22 juin : création du comité de jumelage Vikravendi-Ensemble Colomiers (deux de nos adhérents ont participé ainsi au lancement d'un jumelage qui n'est pas le nôtre).
- 27 juin : cérémonie pour le départ : discours de remerciement, danses traditionnelles. Nous avons préparé un goûter pour les enfants et les habitants du village. Remise des cadeaux pour l'école.

- 28 juin : derniers adieux au village.
- **3 semaines de périple** : Nous avons loué un minibus avec deux chauffeurs très sympas qui parlaient plusieurs langues (de différents états de l'Inde) mais pas bien l'anglais. De Pandiyankulam, nous avons rejoint le parc d'Hogenakal où nous avons navigué sur des *coracles* (sortes de coquilles de noix géantes) au milieu des cascades. Les filles ont testé les massages indiens, c'était surprenant (un peu violent et pas très relaxant). Ensuite nous avons séjourné plusieurs jours à Bangalore, ville très développée et industrialisée, marquée par l'influence occidentale. On s'est promené dans son magnifique marché aux fleurs, son parc botanique, ses rues commerciales... toujours en rickshaw. Puis nous avons traversé l'Inde vers l'Ouest (horizontalement) en faisant une escale dans la réserve naturelle de Mudumalai. On y a vu des éléphants sauvages, plein de singes et on a même aperçu un guépard ! Nous avons repris la route pour traverser la montagne sous la pluie (mousson oblige) mais le paysage n'en était pas moins beau. Nous avons traversé les champs de théiers. L'étape suivante était Mysore, avec la visite de son célèbre palais, luxueux temple à la déco kitsch. Petite étape hôtel à Coimbatore pour se diriger ensuite vers l'état du Kerala où nous voulions terminer notre voyage. A Allepey, nous avons dormi sur un house-boat (sorte de bateau asiatique) et passé une nuit magique. Finalement, nous sommes arrivés à Varkala, petit coin de paradis avec cocotier et sable fin (la mer était un peu agitée puisque c'était le début de la mousson). Là, nous avons profité de nos derniers jours d'été indien puis nous sommes remontés le long de la côte est pendant deux jours d'affilée jusqu'à Madras et nous sommes rentrés (8 à 10 heures d'avion). sniff...
- 11 juillet : nous passons une nuit chez le père Ratchagar afin de prendre des nouvelles du chantier.

### **III. Bilan financier du projet : une école à Pandiyankulam**

Dans ce projet, **l'association s'est engagée à envoyer 8222 €** (les chiffres ont été corrigés): 6000 € pour la construction de l'école et 2222 € pour le salaire de l'instituteur. Déjà 2500 € ont été envoyés et les travaux ont ainsi pu commencer pendant notre séjour. Pour le moment, 4000 € sont disponibles sur notre compte en banque, ils seront envoyés prochainement en Inde, dès que nous aurons reçu des photos qui prouveront l'avancement du chantier. Cette somme a été réunie grâce à la brocante aux livres organisée dernièrement (merci aux philatélistes), aux cartes postales que nous avons fait imprimer à partir des photos de notre "photographe" prises cet été, à nos diverses actions, aux nouvelles adhésions et aux dons. **Nous sommes fiers d'avoir remporté le concours Envie d'agir 2003, organisé par la Direction Départementale et Régionale de Jeunesse et Sport et qui nous a permis d'ajouter 1000 € au projet.**

Nous devrions achever de financer notre premier projet en janvier 2004, et nous remercions tous les acteurs de cette formidable expérience !

### **IV. Bilan général : association Ensemble Lyon Solidaire**

Notre histoire est écrite dans nos journaux, que vous pouvez consulter à loisir, nous n'allons donc pas revenir ici sur toutes les dates et événements que nous avons vécu avec cette association, mais plutôt effectuer un bilan moral.

Notre petite association humanitaire indépendante d'étudiants, née en janvier 2003, a parcouru déjà un chemin remarquable ! Auteurs de plusieurs actions réussies, lauréats d'un concours régional, reconnus par la mairie du cinquième arrondissement de Lyon, nous sommes fiers d'avoir travaillé pour vous présenter ce bilan super positif ! Nous avons maintenant dans nos rangs près de 50 adhérents (merci à tous) qui nous font confiance, nous sommes passés à la télé (TLM) et dans les journaux (Progrès...), les classes préparatoires Cpe-Lyon nous soutiennent et utilisent des photos que nous avons ramenées d'Inde, nous travaillons avec le centre social de Champvert qui nous accueille toujours avec plaisir, et nous allons continuer sur cette belle lancée, notamment grâce à notre réorganisation en commissions (suivez nos actions en devenant adhérents et en recevant ainsi nos journaux !). Notre premier projet est en train d'aboutir, nous avons créé des liens privilégiés avec les habitants de Pandiyankulam, nous avons fait plusieurs expositions et travaillons de plus en plus avec des enfants, nos objectifs commencent donc pour la plupart à être atteints.